

Le REVEIL du LION

Louis Cyr attaqué par Décarie,
répond d'une manière caté-
gorique

LA BOMBE ECLATERA - T - ELLE ENFIN?

Hector Décarie, le merveilleux athlète que nous connaissons tous, a pris part depuis plus de deux ans d'attaquer sans relâche par tous les moyens possibles, nos deux gloires nationales, Louis Cyr et Horace Barré.

L'obsédant jeune homme, que nous nous plaisions à reconnaître comme l'homme le plus fort qu'il y ait au monde depuis que le fameux Cyr s'est désisté de son titre de champion en faveur de Barré, persiste toujours à réclamer ce titre que Barré ne peut du reste s'approprier sans l'avoir conquis dument et formellement.

Par malheur, en dépit de tous les défis qu'il a lancés à l'un et à l'autre et malgré toutes les démarches que nous avons faites pour organiser un tournoi, le pauvre Décarie n'a jamais pu satisfaire sa légitime ambition. Barré n'a pas daigné répondre à ses supplications et Cyr s'est toujours contenté de dire qu'il avait abandonné depuis longtemps l'arène athlétique.

Si Décarie, qui est plus jeune en tous points que ses adversaires, avait voulu faire quelques concessions quant à ce qui concernait la fameuse question des points et des livres, nous aurions peut-être eu l'avantage de les voir tous à l'œuvre.

Mais ce ne fut qu'une polémique continue qui n'a produit aucun résultat satisfaisant. Décarie a encore, ces jours derniers, adressé une lettre ouverte à Louis Cyr.

Le vétéran, piqué au vif, nous a enfin adressé une réponse catégorique qui forcera Décarie à se taire ou à... parler plus fermement.

Nous la reproduisons textuellement.
St-Jean de Matha, 12 déc. 1905.
A. M. Raphaël Oulmet,
Rédacteur du Sport,
"La Patrie", Montréal.

Cher monsieur,
En m'accordant quelques lignes dans votre très intéressante page sportive, vous m'obligerez beaucoup. Je veux tout simplement répondre aux insinuations de M. Hector Décarie, qui dans deux lettres publiées tout dernièrement dans LA PATRIE, m'attaquait encore et ne cessait de laisser planer des doutes sur le titre de champion que j'ai si bien gagné envers et contre tous. M. Décarie, je ne perdrai certainement pas mon temps à répéter ce que j'ai déjà dit cent fois et plus. Depuis cinq années, c'est-à-dire depuis que le médecin m'a conseillé d'ab-

andonner l'arène athlétique, je n'ai absolument pas pris part à aucun tournoi. Il y a deux ans, voyant que je ne pourrais plus exécuter mes tours de force d'autrefois et partant, ne me sentant pas capable de défendre mon titre de champion de l'univers, je le passai à Horace Barré avec mission de le défendre quand il serait mis en mesure de le faire.

Comme vous pouvez le constater par la présente déclaration, je ne m'occupe plus de poids et haltères, ou si j'en fais, c'est uniquement pour mon bon plaisir. Vous faites allusion à ma santé et vous semblez dire que je me suis remis à un travail sérieux parce que je suis allé au Parc Sohmer donner deux exhibitions.

Eh bien, M. Décarie, laissez-moi vous dire que malgré la maladie qui me minait depuis près de quatre ans, je n'ai nullement perdu de la force que le possédais et je me crois même encore capable de faire la leçon à tous les "brailleurs" de votre calibre. Vous avez dû en avoir la preuve si vous avez assisté à l'une des deux séances que j'ai données au Parc Sohmer dernièrement.

J'admets que vous êtes fort, très fort même, mais je n'admettrai jamais que vous puissiez avoir le toupet de me défier comme vous le faites. Si j'avais pensé un seul instant que M. Barré ne se serait pas occupé de s'honneur que je lui confiais il y a deux ans, jamais je lui aurais abandonné mon titre que, du reste, je puis reprendre sans qu'il m'en coûte.

Louis Cyr n'a jamais reculé devant aucun homme ni aucune proposition acceptable. Quand vous m'avez défié, lors de votre rencontre avec Rousseau, je vous ai expliqué d'une façon satisfaisante pourquoi je refusais votre défi. La proposition que vous m'avez faite, ainsi qu'à Barré, est insensée. On est fort ou on ne l'est pas. Or, vous nous suggérez la méthode des points quand, en Europe comme en Amérique, tous les concours se font à la livre. J'ai conservé mon titre devant 20 ans et je n'ai jamais été défait. Tous les tournois dans lesquels je participai se disputaient au total de livres. Il est donc inutile pour vous d'essayer ce petit truc qui vous sied si bien. Vous êtes jeune et vous avez de l'avenir. Or, pour ne pas perdre tout le prestige que vous possédez, faites comme moi; n'allez pas vous heurter contre un champion reconnu, car en deux heures de temps vous détruirez un travail ardu de plusieurs années.

LOUIS CYR &

LE CANADA—LUNDI 18 DECEMBRE 1905

ATHLETISME

CYR - BARRE - DECARIE

Après avoir abandonné la lutte durant plusieurs mois, faute de concurrents sérieux, voilà que Décarie revient encore une fois à la charge, attaquant vertement dans les grands quotidiens, ses bons amis Cyr et Barré.

Ceux-ci, ou plutôt Louis Cyr, (car l'autre ne se remue pas) piqué jusqu'au cœur à son tour daigné répondre à son accusateur! Jusque là, très bien. Mais nous ne comprenons rien dans cette affaire et nous y perdons notre latin. Qui pourra nous dire où veut en venir Décarie avec toutes ses polémiques? Louis Cyr que la maladie a forcé de discontinuer ses opérations, a déjà répondu au jeune athlète de St-Henri, qu'il ne s'occupait plus, depuis des années, de poids et haltères. Or, pourquoi Décarie s'obstine-t-il à toujours attaquer le vieux champion quand celui-ci a refusé tant de fois de le rencontrer. Si M. Cyr, qui n'est pas un homme à reculer devant qui que ce soit, voulait absolument venger son honneur que Décarie cherche à amoindrir, ça ne serait pas long et nous avons même la ferme conviction qu'il sortira encore triomphant de sa nouvelle épreuve quelque dure qu'elle pourrait être.

Décarie a certainement beaucoup de mérite dans son audace, mais il lui en coûterait fort, car nous prétendons que le champion des hommes forts possède encore assez de puissance musculaire pour faire fléchir le genou et courber le front à tous ceux qui se prétendent ses supérieurs ou pour le moins ses égaux.

Pourquoi Barré qui prétend posséder le titre ne se défend-il pas? Mystère! A tout événement si la chose arrivait, c'est-à-dire si nous pouvions enfin assister à un concours entre ces trois célébrités nous serions témoins du spectacle athlétique le plus merveilleux et le plus extraordinaire qu'il nous serait possible de concevoir.

L. M. B.

LE PROGRÈS DE L'EST

ORGANE DES POPULATIONS DES CANTONS DE L'EST.

SHERBROOKE, P. Q., VENDREDI, 24 NOVEMBRE 1905

LOUIS CYR

Le fameux Louis Cyr a donné une représentation à Sherbrooke, mercredi soir, au théâtre Clément. Nous aurions voulu voir le Samson canadien et sa troupe applaudis par un plus grand nombre de personnes. Il y avait assistance moyenne, qui n'a pas manqué, cependant, d'enthousiasme.

Louis Cyr n'est pas seulement un homme fort ; c'est un acteur. Son apparition sur le théâtre produit l'effet de la haute tragédie. Il est malheureux, disait-on, que Louis Cyr n'ait pas plus annoncé ; il y aurait le double de monde. Et ça faisait sourire un propriétaire de journal qui se trouvait là.

La troupe de Louis Cyr n'est pas nombreuse : elle est remarquable, excellente. Funambule, danseur, etc., tout est fait avec un talent rare et avec une grâce exquise.

La jeune Rosanna Cyr est une merveille de force et d'adresse. La nièce du Samson canadien, âgée de 12 ans, la petite fille la plus forte du monde. Ses tours de force ont fait sensation par tout l'univers ; les journaux l'ont proclamée la merveille du 19^{ième} siècle. Elle lève de terre avec ses deux mains 401 lbs et met au bout du bras des haltères variant de 45 à 56 lbs ; elle lève avec un seul doigt 140 lbs, et autres tours de force.

Le champion a accompli de ses tours de force qui l'ont rendu célèbre dans le monde : il a levé au bout du bras une pesanteur presque incroyable, il a chargé d'une main un baril de farine sur son épaule ; il a levé neuf à dix hommes bien pris avec son dos ; mais ce n'était pas un fardeau pour lui, il en avait demandé de quinze à seize ; en dernier lieu, il a tenu deux chevaux de bonne corpulence et paraissant accoutumés à tirer, sur lesquels on faisait jouer le fouet.

Louis Cyr a donné à entendre que Barré ne se montrant pas disposé à soutenir le titre de champion, il allait, lui-même, le conserver.

Louis Cyr a le talent d'organisation, et nous serions heureux de le voir cueillir de nombreux lauriers sur la scène.

DE TOUT UN PEU

SUR LES EVENEMENTS SPORTIFS
LOCAUX ET ETRANGERS.

ATHLETISME

LOUIS CYR A MONTREAL

Louis Cyr, l'homme le plus fort de l'univers, était à Montréal hier. L'exhibition qu'il a donnée au Parc Sohmer en présence de 15,000 personnes lui a valu une ovation comme il n'en avait pas reçue depuis des années.



M. LOUIS CYR, l'homme le plus fort du monde qui revient en scène.

Le célèbre athlète, malgré son âge avancé, ne semble pas avoir perdu de sa force prodigieuse d'autrefois, car les exploits stupéfiants qu'il a accomplis hier ont été prodigieux.

Nous nous attendions bien à voir apparaître quelques audacieux pour lui lancer verbalement un défi mais personne n'a osé se montrer.

C'aurait été pour Décarie et Barré, croyons-nous, la meilleure occasion de faire valoir leurs prétentions au titre de champion du monde.

LA LUTTE

Le DEFI de DECARIE est ACCEPTE

Louis Cyr, l'ex-champion du monde
répond au défi de l'athlète de St-Henri

Barré mis en cause

*L'Hercule Canadien devra se préparer pour le mois
d'octobre prochain*

UN EVENEMENT SANS PRECEDENT

Toute la population canadienne-française qui s'enorgueillit de posséder parmi elle les athlètes les plus remarquables de l'univers, sera avant peu témoin d'un événement sans précédent dans les annales du sport à Montréal.

L'audacieux défi lancé par Hector Décarie l'hercule canadien-français, à toute la phalange des hommes forts des deux continents, vient de produire ses effets.

La PATRIE qui se fit l'intermédiaire du jeune prodige, annonce aujourd'hui par la publication d'une communication du fameux Louis Cyr, que le défi en question paru dans notre journal, le 6 courant, vient d'être relevé bravement par l'ex-champion du monde patlant et agissant au nom de son collègue et succes-

seur Horace Barré.

Louis Cyr, tel que nous le verrons pas la lettre qu'il nous communique, ne craint pas de dire ce qu'il pense et la réponse énergique qu'il adresse à Décarie démontre à l'évidence qu'il a une foi inébranlable dans la force prodigieuse de celui qu'il a choisi pour lui succéder depuis qu'il a abandonné l'arène et portant, son titre de champion du monde.

Par la lettre en question, Cyr et Barré acceptent donc le défi de Décarie et fixent même un temps pour la rencontre tant anticipée de ces deux merveilleux athlètes.

Le public sera donc témoin de l'événement tout national et sportif le plus éclatant que nous aurons encore vu depuis nombre d'années.

Ni l'un ni l'autre ne sont prêts au combat et le laps de temps exigé par

Cyr et Barré n'est assurément pas trop long.

Tel que nous l'avons dit l'autre jour, le défi de Décarie était accompagné d'une somme d'argent s'élevant à \$500.00 (cinq cents dollars). Comme celui-ci désirait avoir la certitude que ses concurrents sont absolument de bonne foi il exigeait (et nous l'approuvons pleinement) que MM. Cyr et Barré fissent entre les mains du rédacteur sportif de LA PATRIE un certain dépôt (\$100.00 environ) à seul titre de garantie de leur sincérité. Ceci fait, il ne restera plus aux deux hommes qu'à s'entraîner avec ardeur, afin de démontrer et prouver au monde si possible que l'un ou l'autre ne se pourvoient pas à la légère de titres pompeux qui sont susceptibles de créer toute une sensation de par l'univers entier.

REPONSE AU DEFI DE DECARIE

Saint-Félix de Valois, 7 Juin 1905.

A M. le Rédacteur du Sport, "LA PATRIE," Montréal.

Monsieur le Rédacteur,

On me communique à l'instant un article paru dans la "PATRIE" de mardi, 6 juin, dans lequel M. Hector Décarie cherche à jeter du discrédit sur ma réputation, vieille de vingt ans. Je trouve tout au moins étrange que ce jeune homme sans vergogne et sans



LOUIS CYR

réputation établie, ose se permettre de vouloir faire planer le doute sur mes records, dont la preuve a été bel et bien établie, tant en Europe qu'en Amérique. Pourquoi aussi profiter du moment où je suis en tournée avec mon cirque pour m'attaquer personnellement et, en outre, envoyer un défi à M. Horace Barré qui, en ce moment, est obligé de remplir un contrat de quatre mois ?



HORACE BARRE

Le moment est donc bien mal choisi pour organiser un match ; mais que M. Décarie soit assuré qu'au mois d'octobre prochain, je serai prêt à couvrir son enjeu en faveur de M. Barre qui, j'en suis certain, saura vaincre sans difficulté et donnera à ce jeune présomptueux une leçon assez complète pour qu'il regrette d'avoir signé des articles dictés par des gens intéressés dans le seul but de nuire à des athlètes dont la vie sportive est sans tache.

Que M. Décarie se le tienne pour dit, je ne répondrai plus à ses attaques, aussi ridicules que malveillantes, ayant à m'occuper d'affaires beaucoup plus sérieuses que des élucubrations qu'on pourrait lui suggérer d'écrire de temps en temps, mais au mois d'octobre prochain, je le repète, je couvrirai son enjeu, si le concours doit se faire d'une manière juste et loyale, comme il convient à des gens d'honneur.

Veuillez agréer, M. le Redacteur, l'expression de mes sentiments distingués.

LOUIS CYR.

LA PATRIE

VENDREDI, 3 MARS 1905

LOUIS CYR HOMME FORT

IL DONNERA UNE EXHIBITION DE
TOURS DE FORCE AUX ETATS-
UNIS.

Louis Cyr, le plus fort de tous les hommes, que l'on croyait à jamais retiré de l'arène athlétique, va de nouveau défier l'univers par ses prodigieux exploits.

Attention, messieurs les forts à bras!

Le lion du jour n'est jamais intervenu dans aucune discussion ni n'a jamais discuté les prétentions de qui que ce soit, mais gare à ceux qui se sont trop avancés sur un terrain trop épineux, toutes les ambitions pourraient bien être réduites à néant si le fameux hercule se met de la partie.

M. Cyr doit aller le 6 mars à Claremont donner des exhibitions en compagnie de ses jeunes filles, Melles Emiliana et Rosanna. C'est sur l'invitation empressée des Canadiens-Français de l'endroit qu'il s'y rendra.

Que pourra-t-il faire?
Lui seul est en mesure de le dire.
Hommes forts, tenez-vous les yeux ouverts!

LA PATRIE

MARDI, 7 MARS 1905

ATHLETISME

LOUIS CYR A CLAREMONT
CLAREMONT, N.H., 7 — Trois mille personnes ont été témoins hier soir d'une exhibition extraordinaire de tours de force accomplis par le champion du monde, M. Louis Cyr.

Les exploits du compatriote Cyr ont été chaleureusement applaudis et jamais à aucun personnage.

M. Cyr était accompagné de sa fille et de sa nièce, Melles Emiliana et Rosina.